

**« La musique pour se reconstruire
Le cas du *Vanuatu Wan Voos Kivhan Festival* »
Monika Stern et Jean-Pierre Sam**

En mars 2015 le cyclone Pam, d'une intensité jamais enregistrée pour cet archipel mélanésien, frappait le Vanuatu de plein fouet. De nombreuses personnes se sont retrouvées sans ressources, dans des abris improvisés ou dans des centres d'hébergement. Dès la fin du cyclone, des flots d'aide humanitaire régionale et internationale se sont rués vers le pays. Quelques semaines après le cyclone, les musiciens de Port-Vila, capitale du Vanuatu, se sont organisés afin d'apporter une aide aux plus démunis. Le 18 avril, plus de trente musiciens locaux ont enregistré dans le studio de la télévision nationale un clip dédié aux victimes du cyclone, et le 9 mai un festival de charité a été organisé avec la participation de plus de cent musiciens, afin de collecter des dons. Le *Vanuatu Wan Voos Kivhan* festival (VWVK) est ainsi né.

Dans le cadre d'un travail en cours, cette présentation suivra l'idée de Denis Laborde*, qui suggère de ne pas considérer un festival comme un exemple parmi d'autres, déjà définis, mais de l'étudier « comme un cas » unique. Nous allons essayer de montrer ici comment, à la suite du cyclone, ce premier festival de bienfaisance au Vanuatu a pu voir le jour en seulement trois semaines, moyennant des réseaux musiciens préexistants. Quel autre sens ce contexte post-cyclonique a créé à la forme festival et aux mondes de la musique de la capitale ? Nous analyserons de quelle manière les musiciens ont fabriqué une nouvelle opportunité de se produire et de se valoriser, tout en ravivant la solidarité nationale, en collaboration avec le gouvernement et différents organismes. Enfin, nous verrons comment la dimension charitable chrétienne du don et la valorisation d'une industrie musicale fragile deviennent complémentaires dans les discours des organisateurs du VWVK.

*Laborde, Denis. 2014. « Méthodologie de l'enquête et ontologies musicales : Enquête sur deux festivals de musiques du monde (Berlin, Aubervilliers) ». *Cahiers d'ethnomusicologie*, 117-132.